Sedum reflexum, L. Murs de la citadelle, à Amiens.
Sedum album, L. Villers-Bretonneux.
Saxifraga granulata, L. Sainte-Segrée.
Cicuta virosa, L. Marais de Glisy.
Helosciadium nodiflorum, Koch, var. *ochreatum*, DC. Marais de Glisy; marais d'Hangest-sur-Somme.
Sium latifolium, L. Marais de Glisy.
Anthriscus vulgaris, Pers. Boves, baie du chemin de fer, près la gare.
Selinum carvifolia, L. Marais de Camon.
Peucedanum palustre, Mœnch. Marais de Camon.
Cirsium anglicum, DC. Fouencamps, à la vallée Pavry.
Crepis biennis, L. Marais de Camon.
Specularia hybrida, A. DC. Flixecourt.
Veronica teucrium, L. Saint-Ouen, près Flixecourt.
Rhinanthus major, Ehrh. var. *hirsutus*, F. Schultz. Marais de Camon ; Hangest-sur-Somme.
Ajuga genevensis, L. Saint-Ouen près Flixecourt.
Liparis Rœselii. Rich. Fouencamps, à la vallée Pavry.
Triglochin palustre, L. Marais de Glisy ; Fouencamps, à la vallée Pavry.
Neottia nidus-avis, Rich. Bacouel, au bois de l'Hôtel-dieu.
Carex pulicaris,. L. Marais de Camon.
Carex digitata, L. Bois de Gentelles.
Carex filiformis, L. Marais de Camon.
Avena pubescens, L. Villers-Bretonneux.
Festuca heterophylla, Lamk. Villers-Bretonneux.

(*A suivre*). E. Gonse.

BIBLIOGRAPHIE

Par le Président de la Société.

Les deux volumes que nous avons reçus de la Société académique de Maine-et-Loire contiennent : l'un trois mémoires de

Digitized by Google

M. Decharme sur la capillarité dynamique, sur la relation qui existe entre la température des métaux et leur coloration thermique et sur un nouveau mode de production de flammes sonores. Notre ancien collègue a conservé, vous le voyez, toute son activité et son esprit d'initiative. L'autre volume est consacré à l'histoire et à la linguistique. Je vous signale un très-savant et très-intéressant mémoire de M. le Dr Loiseau sur les progrès de la grammaire française.

Le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles n° 75 mérite toute votre attention.

M. Forel y signale une araignée venimeuse (*Chiracantium nutrix*) qu'il a rencontrée dans le canton de Vaud. Il décrit quelques espèces nouvelles de fourmis et donne des détails sur l'anatomie des Coccides, ces curieux gallinsectes que les fourmis savent traire, si je puis ainsi parler, pour se nourrir du liquide qu'elles font sortir du corps de ces insectes en les frappant de leurs antennes, liquide dans lequel, peut-être, ces coccides se noyeraient, si les fourmis ne savaient les en débarasser.

M. F. A. Forel y continue la suite de ses études sur la faune profonde du lac Léman. Rappelons qu'il divise cette faune en trois parties : la faune littorale, qui comprend les animaux vivant près des rives, à la lumière, sous l'action des changements de température et du mouvement des vagues, et sous une faible pression ; la faune pélagique, qui comprend ceux qui vivent en plein lac, dans un milieu sans agitation, sous une pression variable ; la faune profonde enfin, qui comprend ceux qui vivent sur le fond du lac, sous une pression de 25 à 30 mètres d'eau, dans un milieu sans agitation, sans lumière, mais dans une température froide et qui ne varie guère. Les animaux de cette faune se font remarquer par leur petitesse, leur coloration terne, leur cécité plus ou moins absolue et leur peu de mobilité. — Citons encore une note de M. du Plessis sur l'*Hydatina senta*, infusoire de la division des rotateurs, dont il présente l'anatomie.

Le n° de janvier 1876 de la *Revista scientifico-industriale* ne s'occupe que de physique. Vous y pourrez lire une note de M. Palmieri sur le poids spécifique des laves du Vésuve, une autre de M. Ricco sur un cas de daltonisme observé chez une personne qui n'avait aucune notion du rouge et du vert.

Vous verrez, dans son compte rendu de sa séance du 26 décembre 1875, que la Société entomologique italienne

Digitized by Google

appuie vivement l'établissement d'une station entomologique agricole à Florence. Elle pense que cette institution, qui n'existe qu'en Amérique, pourrait rendre de véritables services à l'agriculture. Il est certain, en effet, que si l'agriculteur connaissait mieux ses amis et ses ennemis, il lui serait plus facile d'utiliser les uns et de se défendre contre les autres. C'est là le but que nous désirons atteindre, en composant nos tableaux d'insectes utiles et nuisibles, et en montrant à côté de chacun ses produits ou ses ravages. Aussi devons-nous de bien sincères remerciements à M. Carpentier pour le zèle et le soin minutieux avec lequel il les prépare.

Le 1er fascicule des actes de la Société toscane des sciences naturelles s'adresse aux géologues. Ils y liront avec intérêt une note de M. d'Archiardi sur les relations des roches granitiques et trachytiques; une autre de M. Meneghini sur quelques crinoïdes tertiaires nouveaux. Les amateurs d'anatomie comparée ne doivent point négliger l'article de M. Baraldi sur l'os malaire ou zygomatique.

La Feuille des jeunes naturalistes n° 66 contient la fin du travail de M. Clément sur la lutte pour l'existence chez les mollusques; une planche aide à comprendre quelques détails qu'il eût été difficile, peut-être, de saisir sans ce secours. — J'engage les chasseurs d'insectes à lire les instructions de M. le Dr Gobert sur la chasse aux diptères et celle de M. Gallois sur un porte-nappe qui me paraît pouvoir remplacer très-commodement le parapluie à fond blanc dont on fait actuellement usage.

L'Apiculteur est toujours le journal pratique que vous connaissez, se renfermant sagement dans sa spécialité.

Le 4e cahier du Bulletin de la Société centrale d'horticulture de la Seine-Inférieure contient un travail de M. le Dr Bouteillier sur un sujet qui déjà nous a occupés et sur lequel j'appelle toute votre attention ; il s'agit de la résistance comparative des arbres et autres plantes au voisinage des fabriques de produits chimiques. Il résulte des observations de l'auteur que plus un arbre se développe vite, plus il a de chance de vivre sans inconvénient très-grand dans le voisinage de ces fabriques ; que plus la végétation est lente, plus est mauvaise cette condition. Ce travail devrait être consulté par tous ceux qui s'occupent de plantations ; ils y trouveraient d'excellentes indications sur les espèces d'arbres qu'il convient de planter, sur celles dont il faut s'abstenir. Une

Digitized by Google

analyse dans nos bulletins ne serait point sans utilité, et les journaux s'empresseraient, je n'en doute point, de la reproduire.

J'ai retrouvé avec plaisir dans le Bulletin du Comice agricole d'Amiens un charmant article sur l'utilité des mouches que j'avais déjà lu.

J'ai reçu de M. Giard, professeur de zoologie à la faculté des sciences de Lille, un article sur le laboratoire de zoologie maritime de Wimereux dont il est le directeur. Cet aquarium n'est pas seulement un spectacle très-curieux ; le savant professeur y cherche, avec des sujets d'enseignement, des applications utiles et des conséquences pratiques. Nous devons encore à M. Giard un mémoire sur l'*Urothoe marinus*, amphipode commensal de l'*Echinocardium cordatum ;* un autre sur le développement de la *Salmacina dysteri* dans lequel il suit toutes les transformations de cette annélide ; un autre enfin sur les faux principes biologiques et leurs conséquences en taxonomie. L'auteur examine les quatre principaux systèmes qui s'appuient sur une intelligence incomplète de la nature organique, les critique au nom de la science positive, montre les erreurs qui ont conduit à des groupements qui ne sauraient exister, et propose une classification nouvelle. Peut-être vous avez lu déjà dans la Revue scientifique de cette année, nos 37 et 38, cette remarquable étude de M. Giard.

Je vous présente la dernière livraison du Dictionnaire de la santé de M. le Dr Fonssagrives. Je citerai, parmi les articles qu'elle contient, les mots vacances, vieillard, vins, voyages, zinc. Ce dictionnaire, fait avec autant de soin que de méthode, se distingue par une concision qui n'exclut point la clarté ; les divers articles y sont traités avec des développements qui sont en rapport avec l'importance de chacun ; les notions historiques y abondent, mais avec sobriété cependant et sans excès. La lecture de ce livre fait bien connaître toutes les précautions que demande la vie, et l'observation des règles hygiéniques qui y sont données diminuerait assurément les chances de maladies auxquelles notre frêle nature est sujette, chances que nous augmentons tous les jours par nos imprudences et par un régime mal approprié à nos besoins et inintelligent.

Le nouveau volume des Rapports mensuels du Département de l'agriculture des Etats-Unis pour 1874 nous montre combien ce peuple est pratique, comme il va droit au but qu'il poursuit sans

Digitized by Google

s'égarer dans des dissertations inutiles. On n'y trouve point le luxe de chiffres si bien groupés de nos statistiques agricoles, mais des renseignements précis sur tous les faits qui peuvent intéresser, à quelque point de vue qu'on se place, l'industrie qui comprend, avec la culture de la terre, tout ce qui se rattache à la ferme et à l'exploitation directe de ses produits. Physique, chimie, météorologie, mécanique, histoire naturelle, architecture, toutes les sciences en un mot dont l'agriculture a besoin, sont représentés au département par des hommes spéciaux. Chaque jour leur science est mise à contribution, et un grand nombre de problèmes sont résolus simplement, au plus grand avantage de tous, sans cet immense appareil de commissions et d'enquêtes dont les rapports arrivent presque toujours, quand ils arrivent, alors qu'il n'en est plus besoin. — J'ai reçu ce matin les Annales de la Société d'émulation des Vosges, tome XV, 1re partie. J'y trouve le compte rendu d'une excursion botanique aux étangs de Breuillot par M. Chapellier, qui cite toutes les plantes qu'il a rencontrées. Toutes ne sont point rares et nouvelles pour le pays, mais on ne les avait point encore rencontrées dans cette localité. C'est là, MM., ce que nous devrions faire : tenir compte de toutes nos courses, noter les plantes que nous recueillons. C'est le seul moyen en effet d'établir le catalogue de la végétation spontanée de notre département, de le rendre aussi complet que possible.

A ceux de nos collègues qui se servent du microscope je conseille de lire le rapport de M. Cherest sur le microscope megalographe de M. G. Revoil. Cet instrument destiné à reproduire par le dessin les objets microscopiques répond, dit l'auteur du rapport, exactement à toutes les promesses de l'inventeur. On peut obtenir sans fatigue et sans difficulté, assis ou debout, une image vraie de l'objet étudié. Ajoutons que le travail peut se faire le jour commo la nuit, puisque l'opérateur se sert de la lumière artificielle.

Ouvrages reçus (du 12 Février au 1er Août 1876.)

1°. *Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien.* Jahrg. 1876. 1 à 16.

2° *Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.* 7e série : Tome VII, 1875.

Digitized by Google